

INTRODUCTION

Amar AMMOUDEN

Université de Bejaia, Laboratoire LAILEMM

M'hand AMMOUDEN

Université de Bejaia, Laboratoire LAILEMM

Apprentissages linguistiques, plurilinguisme et autres problématiques

Ce troisième numéro Varia de la revue Action didactique, qui constitue sa huitième livraison, arrive comme une suite parfaite des deux premiers Varia, les numéros 2 et 5 (Ammouden et Ammouden, 2018 ; Ammouden et Bektache, 2020). Par la diversité et richesse des contributions qui le forment, il complète très bien ces deux numéros pour témoigner, à titre d'illustration, de la diversité des contextes d'enseignement-apprentissage du français, des implications didactiques qui découlent des caractéristiques, sociolinguistique notamment, de ces contextes, de la complexité du métier, des nombreuses problématiques didactiques que génère tout cela, etc.

Les onze contributions de ce numéro sont réparties sur deux rubriques. La première, qui constitue le dossier thématique, concerne les articles qui traitent des apprentissages linguistiques et des implications du plurilinguisme. La deuxième regroupe ceux qui abordent d'autres sujets.

Apprentissages linguistiques et plurilinguisme

L'expression « apprentissages linguistiques » désigne ici les contenus qui permettent de développer la composante linguistique de la compétence de communication : le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe, etc. En d'autres termes, il s'agit des contenus qui forment ce qu'on désigne dans le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde « la compétence linguistique » qui se distingue de « la compétence discursive, interactionnelle, situationnelle et culturelle » (Cuq, 2003, p. 156).

Pour citer cet article : AMMOUDEN Amar et AMMOUDEN M'hand (2021). Apprentissages linguistiques, plurilinguisme et autres problématiques. *Action Didactique* [En ligne], 8, 6-18. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad7/Ammouden-Ammouden-2021.pdf>

Les débats relatifs à l'utilité, à la nécessité ou pas de développer cette compétence et ceux qui concernent les démarches didactiques recommandées pour favoriser un enseignement/apprentissage efficace du vocabulaire, de la grammaire, etc. traverse l'histoire de la didactique des langues étrangères (cf. Germain, 1993 ; Martinez, 1996 ; Puren, 1988). Doit-on préférer la grammaire implicite ou son enseignement-apprentissage explicite ? Doit-on favoriser la démarche inductive ou la démarche déductive ? Quelle est la meilleure façon à conseiller pour enrichir le vocabulaire des apprenants ? Ces questions qui ont été posées depuis longtemps, continuent à être posées, à susciter des débats. Même si les didacticiens sont profondément persuadés, particulièrement à la suite d'avènement communicatif de la fin des années 70, que la maîtrise de la seule compétence linguistique ne suffit guère pour communiquer correctement, force est de constater qu'on accorde toujours une grande importance au développement de cette composante de la compétence de communication.

Si l'on insiste, de plus en plus, sur l'intérêt de développer des compétences discursives, sociolinguistiques, etc., cela ne doit aucunement être interprété comme une invitation à délaisser cette composante importante de la langue. Pour paraphraser Philippe Perrenoud (1999), nous pouvons dire que le développement des autres compétences, n'amène pas à tourner le dos aux apprentissages purement linguistique. Ces derniers demeurent indispensables. Et contrairement à ce que croient certains enseignants et concepteurs d'outils didactiques, l'adoption de l'approche par les compétences, par exemple, n'implique aucunement qu'on n'enseigne pas la syntaxe, le vocabulaire, etc.. Les nouvelles approches d'enseignement des langues, dont l'approche actionnelle (cf. Conseil de l'Europe, 2001, 2018), recommandent néanmoins de ne pas se contenter du travail exclusif de la compétence linguistique et insistent sur l'intérêt de développer les autres compétences pour assurer un usage plus correcte des langues.

Dans le contexte éducatif algérien, on désigne par « apprentissages linguistiques », dans les documents théoriques émanant du Ministère de l'Éducation Nationale, la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe (Cf. MEN, 2010, 2011). Même après l'approche par les compétences, on continue à accorder une grande place à la grammaire, au vocabulaire, etc., et on donne indication pour chaque niveau les démarches didactiques qui doivent être adoptées (cf. par exemple Ghera et Ammouden, 2019).

On explique par exemple dans le programme de la 5^{ème} année primaire (MEN, 2011, p.5) que les apprentissages linguistiques doivent se faire implicitement en 3^{ème} Année (première année d'apprentissage du français), et explicitement lors des deux prochaines années, la 4^{ème} et la 5^{ème}. Dans le document d'accompagnement du programme de la 1^{ère} année moyenne (1^{ère} année du collège), on indique par exemple : « En ce qui concerne les apprentissages linguistiques, la démarche sera inductive pour être en adéquation avec la démarche d'apprentissage. » (MEN, 2010, p.18). On recommande la même démarche pour les trois prochaines années, la 2^{ème} AM, la 3^{ème} AM et la 4^{ème} AM (Ghersa et Ammouden, 2019). Cela dit, dans les pratiques, les concepteurs de manuels et les enseignants adoptent notamment la démarche déductive (Ammouden, 2017 ; Ghersa et Ammouden, 2019). Le fossé qui existe fréquemment entre la théorie et la pratique est d'ailleurs l'un des plus grands obstacles auxquels fait face la didactique des langues.

Les questions que suscitent les conséquences du multilinguisme et du plurilinguisme complexifient davantage la situation et les problématiques qui concernent aussi bien les apprentissages linguistiques que les autres. Il en découle de nombreuses polémiques qui traversent l'histoire de l'enseignement des langues. Celles-ci portent principalement sur l'impact positif ou négatif que pourrait avoir la L1 ou la L2 sur l'enseignement/apprentissage d'une (autre) langue étrangère.

Le recours à la L1 de l'apprenant ou à la traduction a d'abord été interdit à l'ère de la méthodologie directe et fortement déconseillé au cours de la période dominée par les méthodologies audio-orale et structuro-globale-audiovisuelle. La L1 est perçue comme source d'interférences négatives. Il fallait attendre les approches communicatives pour que ces pratiques soient de nouveau tolérées (Germain, 1993 ; Martinez, 1996 ; Puren, 1988). A partir des années 1990, on considère théoriquement que ce débat est définitivement clos, que la question ne devrait-même pas être posée : l'utilisation en classe de langue de la langue maternelle ou d'une autre langue que celle qui fait l'objet de l'enseignement/apprentissage, n'est pas seulement tolérée, mais fortement souhaitée. Plus que cela, le développement de la compétence plurilingue et pluriculturelle devient même l'un des principaux objectifs assignés à l'enseignement des langues. Or, cela ne peut se faire si l'on dresse des barrières entre les langues. Bien au contraire, on insiste sur l'importance d'établir des passerelles entre les langues. On prend en considération les spécificités des contextes et les profils des apprenants et on favorise les transferts positifs entre les langues qui constituent le répertoire langagier des usagers des langues, etc. On rejette ainsi les approches monolingues, au profit des approches plurielles des langues (cf., entre autres, Ait Moula et Ammouden, 2018 ; A. Ammouden, 2018, 2020 ;

Ammouden et Ammouden, 2018 ; M. Ammouden, 2009 ; Ammouden et Cortier, 2009 ; Asselah-Rahal et Blanchet, 2007 ; Blanchet, Moore et Asselah-Rahal, 2008 ; Candelier, 2008 ; Cortier, 2009 ; Cortier et Kaaboub, 2017 ; De Pietro et Rispaïl, 2014 ; Ghera et Ammouden, 2018 ; Rispaïl, 2017 ; Troncy, de Pietro, Goletto et Kervran, 2014).

Les préoccupations didactiques que nous avons abordées ici sont au cœur des études que réunit la première rubrique de ce numéro.

Anne-Marie Dionne fait partie des enseignants-chercheurs qui sont persuadés qu'un enseignement-apprentissage explicite du vocabulaire est nécessaire. Elle estime que si l'on pense généralement à faire la lecture, à voix haute, de récits pour atteindre cet objectif, il serait également judicieux de s'appuyer sur des textes documentaires dans le but de développer le répertoire lexical des apprenants du primaire. Par ailleurs, elle suppose que le choix de l'un des deux genres de textes, les récits et les textes documentaires, ne peut qu'avoir des incidences sur les stratégies et les démarches d'enseignement/apprentissage à déployer par les enseignants. Pour vérifier ces postulats, elle a mené une étude comparative dans des écoles francophones de l'Ontario au Canada. Celle-ci a concerné vingt-deux enseignantes qui travaillent dans dix-huit écoles primaires. Dionne conclut, entre autres, que la lecture de textes documentaires permet de cibler davantage de mots, conduit à travailler sur un vocabulaire plus complexe et implique des démarches pédagogiques différentes de celles convoquées par la lecture des récits.

Dorothée Ayer et Laurent Bronchi abordent la question de l'enseignement bilingue des disciplines non linguistiques. Ils procèdent à l'étude de quatre cours d'économie et droit (enregistrés), dispensés en français à des lycéens dans deux classes suisses différentes : une classe de francophones et une classe de germanophones. En plus de l'observation et de l'analyse de ces cours, deux autres outils ont été également convoqués, en l'occurrence des supports de cours des deux classes observées et un entretien avec l'enseignant de la matière. L'analyse des cours a révélé, du côté des apprenants, une augmentation chez les élèves francophones de questions posées ; et du côté de l'enseignant, une attention particulière de la part de celui-ci à l'égard des élèves germanophones a été constatée. D'autres différences ont été remarquées. Ces différences soulignées font nécessairement appel à des réajustements méthodologiques, énumérées par les auteurs, visant à optimiser cet apprentissage.

De son côté, **Clarisse Auclert** s'intéresse à la transposition didactique de la grammaire dans un contexte de Français Langue Étrangère (FLE). La problématique qui sous-tend son article concerne le degré de

contextualisation ou d'adaptation/facilitation du discours grammatical d'auteurs italiens dont les publications sont destinées à des apprenants italophones. L'exploration de trois ouvrages, deux manuels et une grammaire, conduit l'auteure à constater que la prise en compte du public concerné, et donc la contextualisation didactique, se fait notamment par le recours à sa L1, la langue italienne. Cela s'actualise par la traduction, par l'équivalence et par la comparaison positive ou négative entre le français et l'italien. Ces pratiques, qui pourraient rappeler celles qui caractérisent la méthodologie traditionnelle, comme le souligne Auclert, laquelle méthodologie est également appelée d'ailleurs méthodologie grammaire-traduction, ne doivent pas être pour autant critiquées ou rejetées, mais encouragées. En effet, comme nous l'expliquons plus haut, ces pratiques sont actuellement très recommandées du fait qu'elles sont en parfaite adéquation avec la didactique du plurilinguisme qui domine aujourd'hui le champ théorique.

Malak Moustapha-Sabeur focalise son attention sur l'ambivalence de la posture de trois enseignantes tunisiennes face au changement. Il s'agit essentiellement donc d'étudier, en s'appuyant notamment sur des travaux consacrés à l'agir professoral dont ceux de Francine Cicurel (2011), la manière avec laquelle ces enseignantes de langue interprètent le changement dans leurs manières de communiquer en enseignant le français langue étrangère. Le changement dont il est question est celui résultant de l'enseignement à distance, de l'usage des TICE (en l'occurrence la tablette) et du recours à la langue maternelle lors de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère. Ces trois changements ne sont pas volontaires : ils ont été appliqués suite à des recommandations institutionnelles ou imposés par le contexte de la classe. L'ambivalence qui se dégage à la suite d'entretiens semi-directifs avec les enseignants réside dans le rapport au changement : elles considèrent qu'il est à la fois risqué (et pourrait constituer une source d'impacts négatifs sur l'enseignement et sur l'apprentissage), mais également nécessaire pour les avantages qu'il permet : favoriser la motivation, les interactions, le stockage des connaissances, le déblocage, etc.

Après avoir traité de l'importance capitale que revêt la maîtrise des pronoms relatifs de la langue française pour les apprenants, **Zouina Hocini** souligne que, malheureusement, celle-ci fait fréquemment défaut chez eux. Pour montrer cela et pour tenter de comprendre les raisons qui pourraient être à l'origine de ces erreurs commises, elle analyse les subordonnées relatives repérées dans 357 expressions écrites et copies de devoirs, collectées dans deux collèges d'enseignement moyen (CEM) et deux lycées de la wilaya de Béjaïa, en Algérie. Elle applique sur ce corpus une double analyse : linguistique et grammaticale. Cela l'amène à supposer que quelques-uns des

emplois erronés des relatifs par les apprenants concernés par son étude pourraient s'expliquer par les règles de la langue française. D'autres résulteraient des caractéristiques des grammaires des langues déjà connues par les apprenants, notamment la grammaire de l'arabe. Hocini fait remarquer, par exemple, que ce qui peut être considéré comme une redondance agrammaticale en langue française est autorisé en langue arabe. Elle explique également que l'utilisation simultanée du pronom personnel et du pronom relatif est correcte aussi bien dans l'arabe dialectal que dans l'arabe standard.

Martial Patrice Amougou, quant à lui, mène une longue étude pour apporter des éléments de réponse à la question suivante : dans quelle mesure les langues d'enseignement influencent-elles la formation des auditeurs à L'Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé, dans le contexte plurilingue particulier du Cameroun? Son étude, menée entre 2017 et 2020, par observation directe, exploitation documentaire, entretiens, questionnaire, a concerné un total de 195 enquêtés (05 responsables administratifs et pédagogiques, 80 enseignants et 110 élèves, dont 20 CJA, 20 CPJA, 20 PAEPS et 50 PEPS). Il conclut que les représentations linguistiques de ses enquêtés, leurs pratiques langagières et leurs compétences linguistiques semblent de nature à avoir une incidence négative sur les apprentissages. Cela est principalement dû au fait qu'aussi bien les apprenants que les enseignants n'arrivent à utiliser vraiment à des fins d'apprentissage que l'une des deux langues officielles, le français ou l'anglais. Pour remédier à ces insuffisances, il suggère, à titre d'illustration, de mener une politique institutionnelle de promotion du bilinguisme pour relever le défi de la communication dans l'enseignement-apprentissage dans cette institution.

Autres problématiques didactiques

L'essor que connaît la didactique des langues, surtout depuis que son champ d'étude s'est élargi jusqu'à ce qu'elle remplace la pédagogie (Barré-de Miniac, 2000) se vérifie par la diversité des problématiques qui préoccupent les didacticiens aujourd'hui (cf. Ammouden et Ammouden, 2018). Les contributions que regroupe la deuxième rubrique de ce numéro donnent une idée sur cette diversité.

La rubrique s'ouvre par une contribution qui s'inscrit dans un champ qui se veut de plus en plus incontournable, à savoir celui des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE). Il s'agit de celle cosignée par **Fatima Zahra Mrabbi, Khalil Mgharfaoui et Sondess Ben-Abid Zarrouk** qui s'intéressent à l'usage didactique que font des étudiants marocains de leurs Smartphones. Pour ce, ils convoquent particulièrement les notions d'usage et de schèmes. Ils s'appuient sur l'approche

instrumentale. L'analyse quantitative et qualitative d'un corpus constitué de mille questionnaires remplis par des étudiants et d'une quinzaine d'entretiens semi-directifs menés avec leurs enseignants a permis de mettre en évidence de nombreux usages « détournés » du Smartphone ... à des fins d'apprentissage de la langue française. Il s'est avéré que les étudiants l'utilisent, entre autres, pour éviter la fatidique prise de notes, en prenant en photo le tableau et/ou en enregistrant les cours des enseignants. Cet appareil est également mis au service, par exemple, de l'apprentissage de la production et de la compréhension de l'écrit, des apprentissages lexicaux, etc. L'article révèle plusieurs autres usages du Smartphone en classe ainsi que les fonctions qu'il peut remplir en tant qu'outil d'apprentissage (fonction heuristique, épistémique et pragmatique).

La prochaine étude s'inscrit dans la didactique de l'évaluation. **Armel Nguimbi** se penche sur les enjeux relatifs à l'élaboration des épreuves de français au Gabon, précisément sur les limites de la formulation des consignes. En s'appuyant sur un corpus initial de plus de quatre cent soixante consignes, tirées de cent cinquante épreuves proposées lors des examens du baccalauréat, il applique une analyse de contenus sur quelques-unes d'entre-elles. Constatant de nombreux biais dans les consignes analysées, sources des incompréhensions, il estime que certaines consignes pourraient s'avérer très contraignantes, d'autres considérées comme peu réfléchies par leurs auteurs aussi bien sur le plan du fond que de la forme. En conséquence, il insiste sur l'intérêt d'un usage sans équivoque des mots dans les consignes en français, pour favoriser la maîtrise des énoncés par les évalués.

La contribution de **Léonie Toua** s'inscrit dans le champ de la didactique de l'oral. Elle répond à la question : « comment les pratiques d'enseignement-apprentissage du conte permettent-elles à l'apprenant de développer ses compétences orales et narratives en français? ». Toua a proposé et expérimenté un scénario pédagogique visant le développement d'une compétence orale en s'appuyant sur la didactisation du genre conte. Il s'agit de faire écouter à des apprenants l'enregistrement d'un conte en langue française, par un conteur professionnel, dont le titre est «Azanga le manguier sauvage », puis de leur demander de s'en inspirer pour produire à leur tour un conte. L'expérience a été menée dans les classes de français de trois établissements scolaires camerounais : le collège Jean XXIII, le collège Jean Tabi et le Lycée de Mbandjock, avec des apprenants âgés entre 10 et 12 ans. L'étude s'appuie notamment sur l'analyse de 39 productions présentées par ces apprenants. Cette étude révèle que le scénario pédagogique expérimenté est efficace sur le plan didactique, mais semble exiger que l'enseignant

fournisse certains efforts pour réussir à stimuler les apprenants à la construction des capacités langagières escomptées.

Abdennacer LAFRIFRA s'interroge sur les démarches didactiques adoptées pour l'enseignement/apprentissage de la culture en classe de français langue étrangère dans les ouvrages de trois méthodes qui s'inspirent de la perspective actionnelle, véhiculée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (Conseil de l'Europe, 2001). Les trois méthodes sont « Amis et compagnie n°3 », « Alter ego » et « cosmopolite 3 », éditées respectivement en 2009, 2012 et 2018. Ces méthodes sont toutes les trois utilisées dans les instituts français au Maroc. L'analyse des trois ouvrages conduit l'auteur de l'article à conclure que les concepteurs des trois méthodes semblent considérer que l'apprentissage de la langue et celui de la culture sont indissociables, qu'ils accordent une grande importance à la culture française et qu'ils mettent en avant spécialement la culture anthropologique, celle de la vie quotidienne partagée par les membres de la société. L'auteur note également que, contrairement aux manuels de FLE qui permettent de transmettre la culture implicitement, ceux qui ont fait l'objet de cette étude invitent explicitement l'apprenant à réaliser des activités, des tâches et des projets portant sur la culture française. En outre, Lafrika conclut que « que les éléments culturels à introduire dans l'enseignement des langues couvrent un champ plus large et qu'ils s'enseignent selon une pluralité d'approches ».

Jacques Georges consacre son étude à l'une des pratiques didactiques les plus primordiales, la reformulation. En effet, force est de constater que celle-ci remplit de nombreuses fonctions, dont la plupart sont particulièrement indispensables lors de l'enseignement/apprentissage: renforcer la cohérence discursive et favoriser la compréhension, manifester l'attention portée aux propos de l'apprenant, légitimer les propos de ceux-ci, etc. Il s'intéresse plus particulièrement aux hétéroreformulations, en commençant par l'étude de celles qu'il repère dans cinq cours dispensés en Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique. Il note qu'elles se comprennent comme « une reprise de la parole de l'autre, de la manière de prendre en compte ou non, cette parole, des modalités pour que le débat soit possible et non conflictuel » comme le souligne Le Cunff (cité par Schuwer *et al*, 2010). L'analyse de son corpus lui permet également de distinguer quatre métafonctions : la métafonction de gestion des contenus épistémiques, de la relation interindividuelle, de la dynamique du groupe et d'autogestion. A l'issue de son étude, il propose un modèle de gestion des interactions verbales qu'il nomme la mosaïque de Georges. Il conclut, entre autres, que c'est « en s'entraînant à pratiquer les hétéroreformulations, et en s'aidant, pourquoi pas, du modèle qu'il propose, que l'on maximisera la qualité de celles-ci ».

Les cinq contributions de cette deuxième rubrique abordent donc des problématiques qui sont au cœur des préoccupations des spécialistes de l'enseignement/apprentissage des langues.

Références bibliographiques

- AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (2018). Technolectes, plurilinguisme et enseignement universitaire au Maghreb : de la sociolinguistique à la sociodidactique du plurilinguisme. *Langues, cultures et sociétés*, Vol. 4, n°2, 18-27. Url : <https://revues.imist.ma/index.php?journal=LCS&page=article&op=view&path%5B%5D=14906>
- AMMOUDEN Amar (2018). Langues, identité et altérité dans la chanson kabyle. *Les langues modernes*, vol. 112, n° 4, 2018, pp. 78 - 85. <https://fiplv.com/2019/01/31/les-langues-modernes-numero-4-2018/>
- AMMOUDEN Amar (2020). Pour une catégorisation des contextes étymologiques des expressions idiomatiques. *Action Didactique*, n° 6, 82-94. <http://univbejaia.dz/pdf/ad6/Ammouden.pdf>
- AMMOUDEN Amar et AMMOUDEN M'hand (dir.). (2018). Cultures éducatives, plurilinguisme et littéracie [numéro Varia]. [En ligne], 2. URL : <http://univ-bejaia.dz/action-didactique/2020-11-18-07-54-02/ad2.html>
- AMMOUDEN M'hand (2017). La place de quelques principes de l'Approche Par les Compétences dans les nouveaux manuels de français. Dans. S. Saidoun et K. Ferroukhi (eds) *Le manuel scolaire à l'ère des réformes : Enjeux et Perspectives* (20-36). Allemagne : Éditions Universitaires Européennes.
- AMMOUDEN M'hand et BEKTACHE Mourad (dirs), (2020). Le français comme langue enseignée et langue d'enseignement [numéro Varia]. *Action Didactique* [En ligne], 5. URL : <http://univ-bejaia.dz/action-didactique/2020-11-18-07-54-02/num%C3%A9ro-4.html>
- AMMOUDEN M'hand et CORTIER Claude (2009). « L'enseignement du FLES et de l'arabe dans le contexte algérien : réflexions pour une didactique comparée à l'épreuve de la complexité et de l'interculturalité », In. Leutenegger Francia et al. (Ed.) *Actes du 1er Colloque International de l'ARCD « Où va la didactique comparée ? Didactiques disciplinaires et approches comparatistes des pratiques d'enseignement et d'apprentissage »*. Edition : Université de Genève FPSE-SSED & ARCD.
- AMMOUDEN M'hand (2009). « Développer la littéracie plurilingue : pistes pour la didactisation de textes de l'affichage public ». *Synergies Algérie (Revue du GERFLINT)*, n° 6, pp. 87-95. Url : <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie6/ammouden.pdf>
- ASSELAH-RAHAL Safia & BLANCHET Philippe (éds), (2007) *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie : Rôles du français en contexte didactique*, Fernelmont (B) : EME/InterCommunications

- BARRE-DE MINIAC Christine (2000) *Le rapport à l'écriture : aspects théoriques et didactiques*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- BLANCHET Philippe, MOORE Danielle & ASSELAH-RAHAL Safia (dirs.) (2008) *Perspective pour une didactique des langues contextualisée*, Paris : éd. Archives Comtemporaine et AUF, col. La question nationale.
- CANDELIER Michel (2008). « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre », *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], 5, URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/6289>
- CICUREL Francine, (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues, agir professoral et pratiques de classe*. Paris : Didier
- CONSEIL DE L'EUROPE (2001) *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris : Didier. Url : <https://rm.coe.int/16802fc3a8>
- CORTIER Claude (2009) « Propositions sociodidactiques face à la diversité des contextes. Vers une didactique des langues collatérales et de proximité : éducation bi/plurilingue et projet interlinguistique », in. R. Raus (coord) *Rencontre des langues et politiques linguistiques, Synergie Italie n°5*, pp. 109-118, [en ligne] <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Italie5/cortier.pdf>
- CORTIER, Claude et KAABOUB Abdelkrim (2017). Entre représentations, pratiques enseignantes et stratégies d'apprentissages plurilingues, quelles propositions pour les étudiants de première année scientifique à l'université ? (Algérie – Maroc). NARCY-COMBES, F., GEOFFRION, C. *Contributions au développement de perspectives plurilingues en éducation et formation*, Presses universitaires de Rennes, pp.101-117, 2017. ([halshs-02042556](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02042556))
- CUQ, Jean-Pierre (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris, CLE International.
- DE PIETRO Jean-François et RISPAIL Marielle (dirs.) (2014) *L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme : vers une didactique contextualisée*. Namur: Presses Universitaires de Namur
- GERMAIN Claude (1993) *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire* (nouvelle édition), Paris : CLÉ International.
- GHERSA Assia et AMMOUDEN M'hand (2018). Apports sociodidactiques pour l'enseignement du français dans le cadre de la didactique convergente : possibilités et obstacles. *Didacstyle* n°10, pp. 106-125, EISSN: 2602-7682.Url. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/56017>
- GHERSA Assia et AMMOUDEN M'hand (2019). La place de l'enseignement inductif de la conjugaison du français dans le Moyen algérien. *Expressions*, n°9, pp. 115-126. Url. <http://fac.umc.edu.dz/fll/images/expressions9/Assia%20GHERSA%20&%20M%E2%80%99hand>

[%20AMMOUDEN.pdf](#)

- MARTINEZ Pierre (1996). *La didactique des langues étrangère*, Paris : Publications Universitaires de France, Coll. «Que sais-je?».
- MEN (2010). Document d'accompagnement du programme de la 1 AM. Alger : Ministère de l'Éducation Nationale.
- MEN (2011). Programme de la 5^e année primaire. Alger : Ministère de l'Éducation Nationale.
- PERRENOUD Philippe (1999). Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs ? Pédagogie collégiale Vol. 12 no 3, 14-17. url : https://cdc.qc.ca/ped_coll/pdf/perrenoud_12_3.pdf
- PUREN Christian (1988) *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris : CLÉ International, coll. Didactique des Langues Étrangères. Url.
- RISPAIL Marielle (dir), (2017). *Abécédaire de sociodidactique : 65 notions et concepts*. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- SCHUWER, Martine., LE BOT, Marie-Claude & RICHARD, Elisabeth (2010). Pragmatique de la reformulation : types de discours interactions didactiques. Rennes : Presse universitaire de Rennes.
- TRONCY, Christel (dir.), de PIETRO Jean-François, GOLETTA Livia et KERVRAN Martine (coll.), (2014). Didactique du plurilinguisme. Approches plurielles des langues et des cultures. Autour de Michel Candelier, coll. « Des sociétés ». Rennes : Presses universitaires de Rennes.

AUTEURS

Amar AMMOUDEN est Professeur en didactique du français à l'université Abderrahmane Mira de Bejaia (Algérie), membre du laboratoire de recherche et de formation en Langues Appliquées et Ingénierie des Langues En Milieu Multilingue (LAILEMM) et co-directeur de la revue Action Didactique. Il est l'auteur d'une vingtaine d'articles s'inscrivant dans le domaine de la didactique du français langue étrangère, et portant essentiellement sur les genres du discours en classe de FLE ; l'exploitation de la chanson, des proverbes, des expressions idiomatiques et des slogans publicitaires pour apprendre le français et pour développer la compétence interculturelle.

Parmi ses productions scientifiques, nous citons « la chanson : un outil possible pour une approche intégrée de la littéracie et de la culture » (Synergies Algérie n° 06, 2009), « Le français au lycée en Algérie : "des types" de textes aux "genres" de discours » (Multilinguales, n°6, 2015), « Langues, identité et altérité dans la chanson kabyle » (Les langues modernes, vol. 112, n° 4, 2018), « Le français par les genres à l'université : une initiation au FOS et au FOU? » (Didactiques, n°4, 2015), « La recherche sur la chanson berbère de

l'exil dans Études et Documents Berbères » (Études et Documents Berbères, n° 37, 2017), « Le français à l'université et l'échelle des compétences du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues » (avec M'hand Ammouden, Synergies Algérie n° 9, 2010), « Cultures éducatives, plurilinguisme et littéracie : de la complexité de l'enseignement du français » (avec M'hand Ammouden, Action Didactique n° 2, 2018), « La chanson comme source de motivation et comme outil d'apprentissage du français » (avec Tanina Benboudjema, Synergies Pays Scandinaves, n° 14, 2020), « Les genres discursifs, les technologies de l'information et de la communication et la motivation en classe de français » (avec Kenza Mizi, Synergies Pays Scandinaves, n° 14, 2020), « L'approche par les genres de discours en classe de français langue étrangère: Pourquoi? Comment? » (avec Nadia Redjdal, Synergies Chine, n° 15, 2020), « Vers une approche générique actionnelle en classe de FLE: le cas du reportage » (avec Nadia Redjdal, Recherches en langue française, n° 2, 2021).

M'hand AMMOUDEN est Professeur en didactique du français à l'université de Bejaia. Il est également, directeur du laboratoire de recherches et de formation en Langues Appliquées et en Ingénierie des Langues en Milieu Multilingue (LAILEMM) et co-rédacteur en chef de la revue *Action Didactique*. Ses recherches, qui s'inscrivent dans la sociodidactique, portent essentiellement sur l'enseignement du français à l'université, le développement de la compétence plurilingue et la didactisation des genres de discours ordinaires. Il est auteur ou co-auteur d'une trentaine de publications scientifiques. Parmi les récentes publications qui concernent les problématiques des articles de ce numéro, figurent les suivantes :

1. AMMOUDEN M'hand (2017). « Analyse sociodidactique des évaluations internationales inspirées du Cadre européen commun de référence pour les langues », Revue Contextes et Didactiques, n°9. URL : http://www.espe-guadeloupe.fr/wp-content/uploads/2017/07/6_ArticleAmmouden_VFF.pdf
2. HAMADACHE Tahar et AMMOUDEN M'hand (2017). « Les textes littéraires dans l'enseignement du français en Algérie », Les langues modernes, n°4/2017. <https://www.aplv-languesmodernes.org/spip.php?article6794>.
3. AMZAL Noria et AMMOUDEN M'hand (2017). « Les publicités humanitaires : caractéristiques génériques et intérêt didactique », RASDL (Revue Algérienne des Sciences Du Langage, n°5, <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/218/2/2/31946>
4. HAMADACHE Tahar et AMMOUDEN M'hand (2017). La grammaire dans l'enseignement des genres de discours littéraires narratifs : le cas du conte. *Multilinguales*, volume 5 numéro 2, pp. 61-68. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/136561>

5. AMMOUDEN M'hand (2018). « Le plurilinguisme dans le paysage linguistique algérien : catégories, objectifs et impacts ». Repères-Dorif, n°16, URL. http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?dorif_ezine=2dbb76569f7026c0e73c54137cc79d4c&art_id=407
6. GHERSA Assia et AMMOUDEN M'hand (2018). La valeur d'applicabilité d'une théorie linguistique. L'exemple des temps, des modes et des aspects du système verbal français. Studii si cercetărifilologice. Seria Limbi StrăineAplicate, n°17, pp.22-35 <http://scf-lsa.info/wp-content/uploads/2019/02/22-35-ASSIA-GHERSA-M%E2%80%99HAND-AMMOUDEN-4.pdf>
7. AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (2018). Technolectes, plurilinguisme et enseignement universitaire au Maghreb : de la sociolinguistique à la sociodidactique du plurilinguisme. Langues, cultures et sociétés, Vol. 4, n°2, pp. 18-27. url : <https://revues.imist.ma/index.php?journal=LCS&page=article&op=view&path%5B%5D=14906>
8. AMMOUDEN M'hand et HAMADACHE Tahar (2018). « Les mondes (im)possibles du conte au service de la communication interculturelle », Revue de philologie et de communication interculturelle, Vol. II, n°1 (3), pp. 113-124. Url : http://www.llcs.journal.mta.ro/wp-content/uploads/2018/02/Mondes-_Im_possibles_ED.pdf
9. GHERSA Assia et AMMOUDEN M'hand (2018). Apports sociodidactiques pour l'enseignement du français dans le cadre de la didactique convergente : possibilités et obstacles. Didacstyle n°10, pp. 106-125, Url. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/56017>
10. GHERSA Assia et AMMOUDEN M'hand (2019). « La place de l'enseignement inductif de la conjugaison du français dans le Moyen algérien ». Expressions, n°9, pp. 115-126. Url. <http://fac.umc.edu.dz/fll/images/expressions9/Assia%20GHERSA%20&%20M%E2%80%99hand%20AMMOUDEN.pdf>
11. HAMADACHE Tahar et AMMOUDEN M'hand (2019). Les traces de la langue-culture d'origine dans les traductions du conte La Vache des orphelins. *Synergies Turquie*, n°12, pp. 15-26, Url : https://gerflint.fr/Base/Turquiel12/hamadache_ammouden.pdf
12. HAMADACHE Tahar et AMMOUDEN M'hand (2019) «Traces de l'oral dans les contes écrits et intérêts didactiques », Socles, 12, 241-258. http://lisodip.akary.agency/wp-content/uploads/2021/12/Vol8_Nu m1_Art9.pdf
13. BENNACEUR Ilyas et AMMOUDEN M'hand (2021). Les langues dans les enseignes commerciales de la ville de Batna. Studii de gramatică contrastivă, 36, 6-20. Url. <http://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2021/12/SGC-36-2021-5-19-Bennaceur-Ammouden.pdf>